des amis. Aussi indépendants et libres de nos mouvements l'un que l'autre, nous passions de longues journées en excursions sur les rives si délicieusement pittoresques du lac St François, en parties de pêche, de chasse, de canotage. Puis, le soir, après avoir absorbé le rudimentaire souper de l'hôtel du Marteau, je m'en allais fumer un cigare (le bonhomme adorait les Havane forts) dans le " musée ", assis juste en face de "ma" fontaine, et tandis que vers le plafond aux poutres apparentes montaient lentement les volutes parfumées de fumée bleuâtre, mademoiselle Jeanne jouait sur le vieux piano carré quelque ballade de Chopin ou encore quelqu'une de ces mélancoliques rêveries de Schumann, si sincèrement prenantes en leur apparente naïveté.

Elle m'intéressait presque maintenant, cette petite, cette enfant, aurais-je pu dire, si vive, si pétillante d'un esprit qui, sous sa forme fruste et primesautière, savait cependant ne jamais franchir les limites du tact et du bon goût. Je l'écoutais, je l'examinais, je l'étudiais, oh! tout simplement en artiste, en psychologue. N'était-elle pas un bibelot aussi qui devait charmer mon âme de collectionneur, mais un bibelot plus charmant, plus exquis que nul autre puisqu'il était vivant? Et, ma foi, il vint un moment même, où à mon grand et sincère étonnement, je m'aperçus que durant mes longues veillées à la maison Roussel, mes regards s'arrêtaient plus souvent sur certaines frisettes d'or et certains yeux de pervenche que sur les devises enrubannées de la vénérable fontaine de Saxe.

Je ne sais si le bonhomme s'apercevait de quelque chose, mais sûrement, la petite commençait à deviner le désarroi de mes idées. Elle se montrait plus espiègle et plus malicieuse que jamais; ses questions et ses réflexions primesautières me jetaient dans des émois qui me chaviraient les idées. Alors je bafouillais, je pataugeais lamentablement dans des phrases sans suite, et quand j'étais, comme disait Voltaire, bien au bout de mon rouleau, je voyais les yeux de pervenche me lancer un sourire malicieux qui achevait de me faire perdre la tête.

Enfin, un beau jour, n'y tenant plus, je me précipitai au presbytère de Saint-François.

" Monsieur l'abbé, m'écriai-je sans préambule, il faut que tout ça finisse! "

" Finir? quoi? fit l'abbé Florent stupéfait.

—Et tout de suite, encore, sinon je suis capable de..." et un geste d'énergique désespoir acheva ma pensée.

—" Mais enfin, qu'y a-t-il? expliquez-vous? " dit le prêtre presque effrayé.

Alors, tout d'une traite, en phrases plus ou moins incohérentes, je débitai le récit de mon aventure.

" Et maintenant, ajoutai-je pour conclure, comme vous êtes la seule personne que je connaisse à Pierreville, c'est à vous que je m'adresse pour demander en mon nom à monsieur Roussel la main de sa fille? "

—Peste! comme vous y allez! vous arrangez rondement les choses! répondit l'abbé en riant. Enfin! vous avez peut-être raison; si vous croyez que là est votre bonheur... Mais tout de même, avouez que si c'est là ce que vous appelez collectionner des antiquités!!...

Tout se passa le mieux du monde. Le père m'écrasa les mains en m'appelant son "cher enfant"; quant aux yeux de pervenche, ils eurent encore un joli sourire, mais pas ironique celui-là et qui semblait me dire " Allons! monsieur le collectionneur, vous y êtes donc enfin venu! mais vrai, avez-vous la tête assez dure! "

Bref, la veille du grand jour, nous étions réunis une fois encore tous les quatre dans le " musée", le vieux Roussel, l'abbé Florent, Jeanne (je l'appelais Jeanne tout court, maintenant) et moi, devisant des derniers préparatifs et de projets d'avenir, lorsque le bonhomme me dit tout à coup:

" Mais j'y songe, mon cher Maurice; nous oublions la tradition: il faut que la veille du mariage la fameuse fontaine de Saxe passe des mains du beau-père dans celles du gendre ".

—Oh! vraiment, mon cher monsieur Roussel, répliquai-je vivement, jamais je ne consentirai...

—Non, non, mon ami, pas de protestations. Allez décrocher vous-même la fontaine et placez-la sur la grande table au milieu des présents de noce ".

Force me fut d'obéir. Je me levai de ma chaise, je m'approchai du précieux chef-d'oeuvre, non sans émotion, je le saisis d'une main tremblante... si... tremblante... qu'entraîné par le poids je perdis l'équilibre et m'aplatis les deux mains en avant contre la muraille tandis que la fontaine s'éclatait en mille pièces sur le plancher!

J'étais anéanti! L'abbé Florent semblait atterré. Quant au vieux Roussel, il s'était affalé tout d'un bloc sur son fauteuil comme s'il avait reçu un coup de massue sur le crâne!...

Il y eut une minute, un siècle d'affreux silence... Puis tout à coup fusa un éclat de rire sonore comme un cristal.

" Eh bien! s'écriait Jeanne d'une voix joyeuse, on ne dira plus maintenant que les choses n'ont pas d'esprit! "

—Quoi?... qu'est-ce que tu dis? bégaya le bonhomme abasourdi...

—Mais oui, papa! continua l'incorrigible espiègle. Cette brave fontaine m'a fait connaître Maurice; nous nous aimons; nous nous marions demain. Alors elle s'est dit comme ça: " J'ai fait correctement mon devoir pendant cent cinquante ans; six générations de bonheur et d'amour, c'est suffisant pour une vieille porcelaine comme moi. Maintenant, je vais me reposer. Bonsoir, la compagnie! " Et elle a cassé son couvercle! Voilà!..."

—Ah! ces enfants! ces enfants! grommela le vieux Roussel riant malgré lui. Ils ne respectent rien! Tiens, toi, veux-tu que je te dise? Tu ne deviendras jamais une collectionneuse! !

F. de CHALOT.

Ottawa, 22 octobre 1906.

LES BONS VIEUX

NOUVELLE CANADIENNE INEDITE

La vieille mémère, une brassée de bois entre les bras, revenait du hangar. D'un coup de genou elle poussa la porte, et, tout essoufflée par l'effort, elle laissa tomber les rondins noueux dont l'un lui meurtrit un peu le pied. Mais, bah! elle en avait enduré bien d'autres la pauvre vieille, et une souffrance de plus ou de moins n'affectait pas son maigre corps.

Le logis était pauvre, mais propre. Tous les objets mobiliers étaient en place, et le parquet nu, net comme du bois neuf, s'empourprait aux clartés des braises ardentes qui se grésillaient dans le grand poële de fonte à deux étages.

La vieille jeta son bois dans le foyer profond et se reposa.

Elle était lasse; elle faisait tous les gros ouvrages, et la pauvre femme avait plus de soixante ans. Son "vieux" aurait pu lui épargner une partie des durs travaux du ménage, mais elle s'y opposait avec une énergie farouche.

C'est que le brave homme, usé par un labeur commencé dès l'enfance, travaillait dans une fonderie, en qualité de manoeuvre, et l'on ne s'imagine guère combien cette besogne est dure. Tous les jours l'homme devait se mettre en route avant six heures du matin pour ne rentrer, harassé, que le soir, passé sept heures, parce que la fonderie était située au fin fond du Griffintown, et que les vieux avaient établi leurs pénates dans la plaine nouvellement animée qui s'étend au nord du Mile-End, afin de pouvoir se loger plus économiquement.

* * *

C'étaient de bien braves gens, ces Vermette. Ils avaient conservé les vieilles traditions de leurs ancêtres, et malgré leur pauvreté ils s'ingéniaient à soulager leurs voisins plus misérables qu'eux. Ils avaient eu une postérité de patriarches, mais l'inexorable mort avait tout couché dans la fosse commune. Il ne leur restait plus que deux petits-enfants, les fils de leur fille, et ils les avaient pris avec eux.

Le père Vermette était un grand vieillard, aux larges épaules, mais courbé et usé par un travail de bête de somme. Il avait un visage noir et un caractère mélancolique. Jamais on ne l'avait vu rire depuis la mort de son premier enfant. Chaque matin il emportait sa maigre ration dans une boîte de fer blanc, et, le soir, il rentrait au logis rompu par le travail et par la longue étape qu'il avait à parcourir, car le père Vermette ignorait le luxe du tramway. Il avalait alors gloutonnement une écuelle d'épaisse soupe aux pois — la soupe populaire et nationale — jetait un regard attendri sur les enfants endormis, échangeait quelques propos avec sa vieille compagne et se couchait, non sans avoir adressé à Dieu une honnête prière, à la mode antique, c'est-à-dire à genoux sur le sol, le front posé sur le bord de sa couche et les bras élevés au-dessus de sa bonne et vieille tête.

Elle mangeait l'enfant de baisers, tandis qu'une larme énorme roulait sur sa vieille face ravagée.

Quant à la mère Vermette, c'était une vieille bougonne, qui grondait sans cesse, mais à la façon du vieil Ursus de Victor Hugo. Si un pauvre hère venait s'abriter sous son auvent pendant les averses ou les poudreries, elle sortait, furieuse, et l'interpellait:

—Que faites-vous là, vous, vagabond!..... Est-ce que vous voulez attrapper le coup de la mort?.... Allons, entrez!.... C'est-y Dieu possible de voir de pareils va-nu-pieds à la porte des maisons honnêtes!

Et lorsque le gueux était dans la maison, elle plaçait la miche sur la table avec un pot de graisse de rôt, en disant:

—Tenez, mangez, espèce de crève-la-faim! Ce n'est pas un régal, mais c'est assez bon pour vous.

Et elle ne le laissait partir que quand il était bien sec au dehors et bien bourré au dedans, mais elle l'accompagnait d'invectives et de formules méprisantes que tout en elle démentait.

C'était son genre à la bonne mère Vermette.

* * *

La nuit tombait tristement. La nuit est toujours triste dans la solitude. Les enfants qui revenaient de l'école, sautèrent au cou de leur grand'mère. Celle-ci, tout en leur rendant leurs baisers, clamait:

—Mais, monstres que vous êtes, dans quelles flaques avez-vous piétiné pour avoir les pieds trempés comme cela?.... Vite, enlevez vos bas et mettez-vous près du feu, ou je vous donne la volée, méchants sujets!

Et elle rudoyait les petits, qui n'y prenaient garde, accoutumés à cette mise en scène, et sûrs de posséder tout l'amour de la vieille mémère.

Quand les petits furent bien séchés, la grand'mère dressa leur couvert et les fit manger. Elle, elle attendait toujours son vieux pour lui tenir compagnie à table. Puis, après avoir couché les mioches, la vieille prit un paquet de nippes et se mit à ravauder en attendant la venue de son homme.

La famille était pauvre, mais elle n'était pas dans la misère. L'homme seul alimentait le ménage avec son mince salaire, mais la femme avait tant d'ordre, tant de sage économie, qu'en dépit des deuils coûteux qui les avait frappés, les braves gens arrivaient à joindre les deux bouts. Même ils étaient parvenus à économiser $7.25 en huit mois, et ce soir, jour de paye, ils allaient pouvoir atteindre le chiffre fabuleux de $7.50!

Ah! c'est que le père Vermette avait une ambition. Depuis longtemps il rêvait d'étendre sur le sol de son habitation une théorie de ces tapis de coton en camaïeu gris, l'orgueil des pauvres gens qui ne peuvent se payer le luxe de marcher sur la laine de Smyrne. En un mot, on allait garnir le plancher de la maison avec des lambeaux de belle et bonne "catalane."

La fantaisie et la soif de somptuosité entraient pour un peu dans ce désir; mais le besoin de tamiser l'air froid qui poussait du de-